

MONS mag

Périodique communal d'information / Juin 2020 / # 88



DOSSIER DOUDOU «SUSPENDU»

Ces dates qui ont marqué l'histoire de notre Ducasse

Le Jardin du Maieur

L'actualité montoise (mais pas que) vue par le Bourgmestre, en trois sujets, avis, humeurs, coups de cœur, commentaires, actions.



La lutte contre le coronavirus se poursuit

Après plusieurs semaines de confinement, les efforts conjugués de la population et des acteurs de terrain portent enfin leurs fruits, puisque le virus cède du terrain. Mais nul ne doit oublier que de nombreuses personnes ont perdu la vie et que beaucoup de familles ont été touchées, dans des proportions parfois inimaginables.

La lutte contre le Covid19 n'est pas finie : la vigilance doit rester de mise et plus que jamais, les gestes barrières sont essentiels. J'en appelle donc au sens des responsabilités de chacun.

Durant ces dernières semaines, nous avons traversé une période rude et intense. Aussi, **je tiens à nouveau à exprimer ma profonde gratitude au personnel soignant, pour le travail exceptionnel réalisé, ainsi qu'à tous les autres travailleurs (éboueurs, caissiers, policiers, pompiers, ambulanciers, ...)** qui nous ont permis de continuer à vivre tant bien que mal, même confinés.

Distribution de masques à l'ensemble de la population : un travail titanesque

Le port du masque et la difficulté à en obtenir ont clairement monopolisé le débat depuis le début de la pandémie. Ces questions sont d'autant plus cruciales que le déconfinement nous conduit peu à peu à multiplier les contacts.

Là aussi, la Ville de Mons a rapidement pris les devants en procédant, sur ses propres deniers, à une commande de 190.000 masques, soit deux par Montois (en coton lavable, réutilisables, de fabrication européenne et fournis par une entreprise locale). Mons est ainsi l'une des toute premières grandes villes à avoir bouclé sa distribution et nous ne regrettons pas ce choix, puisque les masques promis par le fédéral ne sont toujours pas là...

Chaque habitation a eu droit à son lot, distribué de manière personnalisée. Je voudrais à cet égard féliciter le personnel communal qui s'est mobilisé pour l'occasion. **Il était essentiel à mes yeux que l'on puisse rendre ce service à la population.**

Même sans Doudou, les Montois ne périront pas

Le dimanche 7 juin aurait dû être le plus beau jour de l'année, celui de notre Doudou, auquel nous sommes si profondément attachés ! Mais cette année, exceptionnellement, Saint-Georges et le Dragon participent à un autre combat: celui contre le coronavirus. Pour des raisons évidentes de sécurité, il était inenvisageable et irresponsable de maintenir notre Ducasse alors que celle-ci se caractérise justement par sa convivialité et de nombreux contacts.

Comme vous pouvez aisément l'imaginer, cette décision n'a pas été prise de gaieté de cœur. Ce Mons mag revient longuement sur notre Ducasse, son histoire, ses racines et ses moments forts.

Plan de relance de l'économie montoise

Vous le savez toutes et tous, la crise a durement impacté nos commerçants.

Aussi, face aux risques majeurs de faillites et aux conséquences désastreuses que cela pourrait avoir sur l'emploi, **nous avons fait le choix de soutenir nos 1.600 commerçants** en leur octroyant une aide importante (5.000€ et 7.500€ pour les horeca).

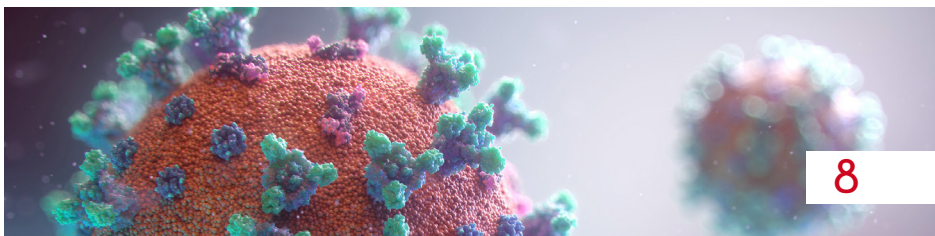
Mons est ainsi la première ville à faire ce choix fort et indispensable.

Cela a été rendu possible grâce à des reports d'investissements (de 2019 à 2020), ainsi qu'à la bonne gestion de nos finances en 2019 (le premier de la mandature), puisque le budget a dégagé un boni de 4 millions €.

Dans une période aussi exceptionnelle que difficile, le Collège a voulu répondre présent pour ces acteurs de terrain essentiels au dynamisme de toute ville qui se respecte.

Prenez soin de vous.

Nicolas Martin
votre bourgmestre



Sommaire

- 3
Le Jardin du Maître
- 5
Sommaire
- 6
Tout le Mons en parle
- 8**
COVID :
Le déconfinement progressif
- 12**
DOSSIER DOUDOU
Ces dates qui ont marqué
l'histoire de notre Ducasse

- 25
Pôle muséal :
Actus des expos et des musées
- 26**
Musée Duesberg :
Une donation historique
à la Ville de Mons
- 29
Social :
Le plan canicule

- 30
Social :
À la découverte de Télé-assistance
- 32
Débat politique :
Le visage de Mons
après le Coronavirus
- 34
Environnement :
BLOOSS, un concours
de photos original

Numéros d'urgences à conserver

Quelques numéros qu'il est toujours important d'avoir à sa portée le cas échéant.

Ambulances – Pompiers :	112	Prévention suicide :	0800 32 123
Police :	101	Infor-drogues :	02 227 52 52
Médecin de garde :	1733	Alcooliques anonymes :	078 15 25 56
Pharmacies de garde :	0903 99 000 (1,50 € / min)	Cancerphone :	0800 15 801
Dentistes de garde :	100	Child Focus :	116 000
Centre antipoisons :	070 245 245	Card stop :	070 344 344
Écoute-enfants :	103	Urgence sociale :	065 41 23 00
Télé-Accueil :	107	Abrî de jour (CPAS) :	065 56 24 20
		Abrî de nuit (après 19h) :	065 34 76 74

Mons Magazine n° 88

MONS

Jun 2020
Bulletin communal d'information
Paraît huit fois par an.

Editeur responsable
Nicolas Martin, bourgmestre
Hôtel de ville - Grand-Place, 22 7000 Mons

Rédaction
Fabrice Leveque
fabrice.leveque@ville.mons.be

Ont collaboré à ce numéro
Bérénice Née (Pôle muséal), Laetitia Coquelet
(Prévention), la Gestion Centre-Ville, Jérémie Cresson
(Économie), Caroline Garin et Sophie Grulois (Social),
Bénédicte Malbreca, Blandine Dhanis et Kevin Bouchez
(Environnement), Shahiness Benabdelouahed.

Impression, diffusion, régie publicitaire
SPRL Daniel Grasselli
0475 814 526 - daniel.grasselli@skynet.be

 Imprimé sur du papier labellisé FSC
(gestion forestière responsable)

Conception graphique et mise en page
Sami Kasbi - Thierry Nisolle
Service Communication Ville de Mons

Tirage
55.000 exemplaires, distribués en toutes boîtes dans
l'entité montoise

Couverture
Photo : Ville de Mons / Fabrice Leveque

PROCHAINE PARUTION
juillet 2020

Quelques rappels en matière de gestion de vos déchets !



La déconfinement progressif se précisant, c'est l'occasion pour vous rappeler quelques règles importantes à respecter en matière de propreté publique et de respect de l'environnement.

Les incivilités, en matière de respect du tri des déchets, constatées par la Police ou les agents constatateurs se répètent trop régulièrement ! C'est pourquoi il est nécessaire de vous attirer, une nouvelle fois l'attention, sur ces dernières, sous peine de vous voir infliger une amende administrative pouvant aller jusqu'à 350 euros.

- Tout papier ou carton souillé (par la nourriture ou les fluides corporels, donc les essuie-tout, mouchoirs, cartons de pizza...) ne peut pas être jeté avec les cartons. Ce type de déchets doit être jeté dans un sac poubelle blanc conforme.

- Vous oubliez encore trop souvent de retirer le film plastique qui emballe les publicités et les jette avec les cartons.

Erreur ! Il faut jeter le plastique dans un sac poubelle blanc et les publicités dans une caisse ou un sac en papier.

- Il est également important de respecter les

horaires de collecte. Lorsque la collecte a lieu en matinée, les déchets peuvent être sortis la veille à partir de 17h00.

- Au vu de l'actualité relative au Covid-19, vous serez très nombreux à porter des masques et des gants. Il est impératif que ces déchets soient jetés correctement dans les bons sacs c'est à dire dans les sacs poubelles blancs et non les bleus.

INFO

www.hygea.be

Facebook / Hygeaintercommunale

065 87 90 90

Les arts vivants en veille

Par essence, les arts vivants visent à rassembler, à partager. Le secteur est donc particulièrement impacté par les mesures de confinement. À l'heure d'écrire ces lignes, les salles de spectacle ne pouvaient toujours pas rouvrir leurs portes.

MARS s'adapte

MARS a dû annuler l'intégralité de sa programmation. Concernant les artistes programmés, ils ont néanmoins décidé de prendre en charge l'intégralité de leurs cachets et de reporter au maximum les spectacles ou concerts annulés. Les équipes, quant à elles, sont passées au chômage technique partiel pour raison de force majeure depuis le 1er mai.

L'institution propose malgré tout quelques initiatives alternatives. Ainsi, depuis ce 11 mai à 14H30, sont lancées à destination des enfants Les histoires à déguster le mercredi : un artiste lit un conte à destination des plus petits. Rendez-vous sur notre page Facebook.

Le TRM reporte

«Dès le début du confinement, nous nous sommes mis au travail pour reporter les prestations qui étaient prévues entre mars et juin, puis finalement jusque septembre», confirme Salvatore Anzalone, responsable de la programmation du théâtre royal.

«Ce n'est pas simple. Mais jusqu'ici, nous avons trouvé des solutions pour la quasi-totalité de nos artistes phares. Salvatore Anzalone pense aussi au personnel fortement impacté : « Nous sommes conscients que la santé doit primer sur tout le reste.

Mais cette crise impacte des dizaines de corps de métier. De nombreux techniciens sont par exemple freelance et donc sans revenus.»

Durant les semaines à venir, les quartiers de Mons bénéficieront de surprises artistiques (musicales, dansées, voire théâtrales). Des propositions adaptées au contexte (petites formations, pour la plupart acoustiques, séances de 20 minutes maximum), basées sur la surprise pour éviter les rassemblements, mais générer des récits et des images furtives.

Tout en travaillant, bien sûr, à l'élaboration de la programmation de rentrée.

www.surmars.be



L'ORCW travaille en coulisse

« L'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie et son nouveau directeur musical, Vahan Mardirossian, travaillent activement à nos prochaines retrouvailles ! »

En attendant, retrouvez-les sur le site www.orcw.be mais également sur la page Facebook et la chaîne YouTube de l'ORCW.



Pour les indépendants et les créateurs, Technocité outille en compétences digitales

La crise que nous vivons nous l'a démontré amplement : les acteurs qui auront pu se réinventer sur la toile et s'appuyer sur une communauté témoignent d'une belle résilience. On le sait moins, mais en tant que centre de compétence de la Wallonie, Technocité met en place des formations courtes gratuites destinées aux indépendants et aux créateurs et artisans.

Deux initiatives viennent en soutien à l'économie locale

Le programme « DAN » (pour «Devenez Acteur du Numérique»), ce sont 10 modules gratuits : des techniques simples pour s'adapter aux clients et à un quotidien toujours plus «connectés». Vous êtes commerçant de proximité, artisan ou (futur) entrepreneur ?

Technocité vous accompagne en vous formant gratuitement aux outils numériques. Ces formations sont organisées en mode afterwork, en partenariat avec la Ville de Mons, l'asbl Gestion Centre-Ville & l'association des commerçants, la LME et Idea - et sont financées par le Fonds social européen.

Les thématiques des formations sont variées : Travailler et collaborer à distance - Cybersécurité - protégez vos données - Apprenez le storytelling interactif - Utilisez tout le potentiel des réseaux sociaux - Passez à l'e-commerce avec prestashop - Construire un réseau de contact...



Prévues en mode présentiel, toutes les formations peuvent basculer en ligne suivant les conditions dictées par le Conseil National de Sécurité et les prescriptions du Forem.

vanessa@technocite.be - www.technocite.be - Réseaux sociaux/

Les formations pour les créateurs wallons, en collaboration avec le Comptoir des Ressources Créatives (CRC) de Mons, proposent deux modules en ligne - l'un dédié aux outils collaboratifs en ligne, l'autre aux mesures de cybersécurité élémentaires à maîtriser quand l'intégralité de l'activité se digitalise. De nouvelles formations seront proposées très prochainement.

www.comptoirdesressourcescreatives.be

Comment introduire une demande d'allocation de handicap

Concernant les **demandes d'allocations pour personnes handicapées**, vous pouvez contacter le service Egalité des Chances et Citoyenneté du CPAS de la Ville de Mons au

065/412 372 - 065/412 380 - 065/408 520

ou par mail :

lysiane.etienne@cpas.mons.be

caroline.goset@cpas.mons.be

veronique.urban@cpas.mons.be

L'équipe se tient à votre disposition pour vous accompagner dans vos démarches.

Si vous souhaitez introduire votre requête en ligne auprès du SPF, il est possible d'enregistrer celle-ci via le lien <https://handicap.belgium.be/fr/index.htm> à l'aide d'un ordinateur, d'un lecteur de carte ID, de votre carte d'identité et de vos codes d'accès.

Attention, si vous souhaitez introduire une demande pour une tierce personne, vous aurez besoin de rassembler les informations suivantes : coordonnées

complètes, code de mutuelle, numéro de registre national, numéro de compte bancaire, nom et prénom du médecin traitant ou du médecin spécialiste et connaître suffisamment l'état général médical de la **personne** handicapée concernée par cette demande.

Par ailleurs, les permanences de Mme Isabelle Bertinato, assistante sociale du **SPF** ainsi que les convocations au centre médical sont actuellement suspendues.

Si votre dossier présente une **urgence**, veuillez contacter directement le SPF au **0800/98 799**. Ce dernier est ouvert tous les jours ouvrables de 8h30 à 12h30 sauf le mercredi.

Enfin, durant cette crise sanitaire, le Pôle d'Accueil du CPAS reste disponible pour les citoyens au numéro **065/412 312** ainsi que par mail : pole.accueil@ville.mons.be.

Le déconfinement progressif est entamé mais la prudence reste de mise

À l'heure de boucler le contenu du présent Mons mag, la deuxième phase du déconfinement venait d'être annoncée par le Conseil National de Sécurité (CNS). Aux commerces déjà rouverts sont venus s'ajouter les musées (voir article par ailleurs), les coiffeurs et esthéticiennes, les marchés (de moins de 50 échoppes), l'activité sportive, les écoles (sous certaines conditions), les parcs animaliers... Pas encore le secteur HORECA ni les lieux culturels qui accueillent les arts vivants. Le CNS a d'ores et déjà annoncé que toute manifestation à caractère culturel, sportif, touristique et récréatif reste interdite jusqu'au 30 juin.

Gestes barrières : toujours à respecter strictement

Les gestes barrières sont plus que jamais toujours d'actualité tant qu'un vaccin n'est pas trouvé et administré. Car le virus est toujours bien présent et menaçant.



Restez chez vous, surtout si vous êtes malade.



Lavez-vous les mains régulièrement à l'eau et au savon.



Gardez une distance suffisante (1,5 mètre) lorsque vous êtes à l'extérieur et limitez vos contacts physiques (évités de vous serrer la main, de vous faire la bise...)



Portez un masque buccal dans les transports en commun et dans les espaces publics très fréquentés.

INFO officielle : www.info-coronavirus.be

2 masques distribués à chaque Montois !

Il convient de souligner qu'à Mons, la problématique des masques a été prise à bras le corps et très au sérieux par notre bourgmestre et l'ensemble du collège communal.

C'est pourquoi la Ville a pris l'initiative de commander sur fonds propres et de distribuer, gratuitement, deux masques en tissu de qualité, réutilisables et lavables, à chaque Montois.

Village par village, rue par rue, foyer par foyer, les agents de la Ville et du CPAS de Mons ont livré les masques au domicile de chacun, en porte à porte. De cette façon, tout citoyen a pu recevoir directement ses deux masques en toute sécurité, sans crainte de se les faire dérober dans sa boîte aux lettres.

À l'heure où vous lirez ces lignes, tous les masques auront été distribués sur l'ensemble du territoire. Une distribution de rattrapage était également organisée pour les personnes absentes de leur domicile (dans ce cas un avis était laissé dans la boîte aux lettres).

Cela représente un total de près de 200.000 masques distribués.

Ces masques de très bonne qualité se présentent sous des coloris et tailles différentes. La taille a été choisie en fonction de la composition de famille reprise dans les registres de la population.

Un homme = Taille L

Une femme = Taille M

Un enfant (à partir de 2 ans) = S ou XS

Les précautions d'usage et la bonne utilisation de ces masques vous ont été détaillées sur le flyer distribué en même temps que les masques. Le principe est de laver le masque avant chaque utilisation, à 60° en machine ou à l'eau bouillante avec du savon.



(c) Photos : Ville de Mons / Oswald Itt

Nouveau partage de l'espace public

Les règles de distanciation sociale impliquent que les piétons ont besoin de plus d'espace, notamment devant les magasins où les files se forment sur la rue et les trottoirs. Il faut donc prévoir que chacun puisse attendre à bonne distance du client voisin. L'ensemble de la zone intramuros du centre de Mons sera dès lors convertie en zone de rencontre. Celles-ci permettront aux piétons et aux cyclistes de circuler de manière prioritaire sur l'intégralité de la voirie, chaussée comprise, en limitant la vitesse de tous les véhicules à 20 km/h.

En outre, dans de nombreuses villes en Belgique et ailleurs dans le monde, des pistes cyclables temporaires ont été rapidement mises en place pour réduire la discontinuité cyclable et permettre à de nouveaux usagers d'utiliser le vélo avec plus de sécurité en cette période particulière. La Ville de Mons souhaite s'inscrire dans la même démarche. Concrètement, les services de la Ville vont dans les prochains jours travailler de concert avec le SPW à la mise en place de pistes cyclables sur des voiries essentielles de notre maillage urbain (ex : piste bi-directionnelle continue sur l'ensemble de la Grande Voirie et ses accès) et étudier la faisabilité de ce type de dispositif sur des axes tels que la N51 ou la route de Wallonie. Les travaux tant attendus de la route Industrielle vont, quant à eux, pouvoir débuter courant juin.

Un travail de sécurisation sera également fait en concertation avec la Province du Hainaut sur le réseau Points Nœuds dans lequel Mons s'est beaucoup investie ces dernières années. Le cyclotourisme aura très certainement du succès durant l'été et le souhait est de faire de notre ville une destination touristique de premier plan durant les vacances. Pour rendre ce réseau plus attractif, il faut le sécuriser d'avantage.



Soutenons nos commerces locaux

On le sait, la crise sanitaire actuelle frappe durement les commerçants locaux (ils sont près de 530 en centre-ville montois). C'est pourquoi le Réseau Centre-villes Wallonie (RCVW), dont fait partie la Gestion Centre Ville Mons, a décidé de soutenir davantage ces commerces en créant un logo sympathique afin d'inciter les chalandes à consommer local et en centre-ville.

De nombreuses autres initiatives solidaires ont également vu le jour pour soutenir le commerce de proximité: chèques solidarité avec utilisation dès la réouverture du commerce, plateformes citoyennes, livraison à domicile, aides fédérales et régionales, formations en ligne, etc. Horecacomback.be ; sauvonsnosentreprises.be ; leslibrairiesindependantes.be sont quelques exemples d'initiatives solidaires.

Naturellement, comme partout, n'oubliez pas les gestes pour se protéger et protéger les autres.

Acheter local, c'est limiter vos déplacements, éviter la foule et aider un commerçant à tenir le coup !

INFO

Gestion Centre Ville Mons asbl
065/405.885



Rentrée progressive dans nos écoles

Depuis le 18 mai, les leçons dans les écoles ont repris progressivement. C'est conditionné à une série de mesures: tous les élèves ne reprennent pas le chemin de l'école en même temps. Les enseignants et les élèves de plus de 12 ans devront porter un masque. Une garderie restera organisée dans les écoles, pour les enfants dont les parents exercent un

métier dans le secteur des soins de santé, des services publics essentiels, ou qui n'ont pas la possibilité de les faire garder. Notez encore que si un parent de l'enfant est (potentiellement) contaminé mais que l'enfant ne présente pas de symptômes de la maladie, ce dernier peut aller à la garderie/l'école, à moins qu'un médecin généraliste n'en décide autrement.

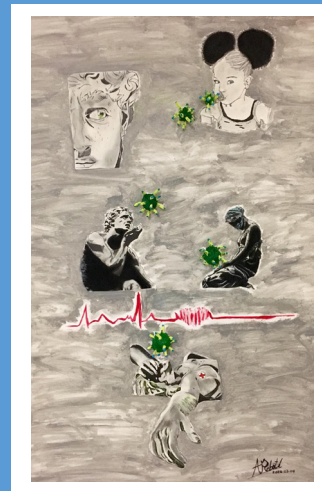
Fresque au CHU Ambroisé Paré par les jeunes du CCJ

Depuis 2 ans, le Conseil communal des Jeunes se mobilise pour la création d'une fresque murale. La majorité des conseillers ados voulaient aider les enfants hospitalisés du CHU Ambroisé Paré. Les mandataires en devenir imaginent une collecte, un spectacle, des jeux à partager avec eux... En sortant de la réunion avec le personnel du service pédiatrie du CHU AP, la surprise est totale: ce qu'il manque cruellement dans ce service, c'est une belle peinture sur le mur de la salle de jeux...

Heureusement, le Dynamusée du Pôle muséal vient à la rescousse, en la personne de Joelle Laurant. Elle prend en charge l'aspect artistique de la création de la fresque et elle compte bien amener les jeunes vers des univers inconnus. S'en suivent des visites des

expositions principales de la Ville de Mons: David LaChapelle, De Chirico et ses contemporains, Niki de St Phalle, Alfredo Longo... Ensuite, les adolescents sont passés en mode production: ils ont réalisé plus de 200 ébauches. Enfin, le moment de peindre les 4 panneaux est arrivé ... et le confinement est annoncé. Toutes les portes se ferment. Mais la détermination des adolescents est intacte. Ils se réunissent par groupes de 4 dans une grande salle pour peindre. La fresque prend une nouvelle signification: réalisée pendant le confinement en respectant les règles de sécurité, et toujours à destination du CHU Ambroisé Paré, lieu plus que concerné par le covid-19. La finalisation de la fresque se réalise grâce à l'engagement de jeunes, de cheffes, d'employés communaux et

de collaborateurs externes. C'est cette synergie qui permet d'atteindre des objectifs... lunaires: Oscar Wilde disait «Il faut toujours viser la lune, car même en cas d'échec, on atterrit dans les étoiles.» Ou on se retrouve dans l'arc-en-ciel.



D'autres initiatives de nos jeunes conseillers en confinement

Lorsque l'information sur le coronavirus est tombée, les deux conseils communaux (enfants et jeunes) ont stoppé leurs activités. L'animatrice s'est questionnée sur l'avenir de ces deux organes citoyens. Le Conseil des Jeunes a créé un groupe facebook pour partager des initiatives positives: Fun dans le Confinavire. Ils ont réalisé le visuel et le texte d'introduction. Puis des invitations extérieures sont arrivées et les jeunes et les enfants ont répondu présent: dessins envoyés aux homes par le CPAS, concours de gaming

par Child Focus, recueil de témoignages par le Délégué Général des Droits des Enfants et par le Service des Archives de la Ville de Mons et distribution des masques. Sans oublier la création de la fresque évoquée ci-dessus. Enfin, la vidéoconférence est devenue le mode de réunion par excellence, aussi l'animatrice a mis en place ce mode de fonctionnement. En conclusion, les deux conseils jeunes et enfants ont fait preuve de créativité pour rebondir ensemble dans ce contexte compliqué.

Coeurs & amour



Service Take Away dans nos bibliothèques

Les sites de Jemappes et de Mons ont repris progressivement l'accueil des lecteurs, avec un accès aux collections dans des conditions et normes sanitaires strictes.

Horaires: du mardi au vendredi de 10h à 16h et samedi de 10h à 12h30. Uniquement sur rendez-vous. Masque obligatoire.

Depuis le 5 mai, les bibliothèques de Jemappes et Mons proposent un service TAKE AWAY qui rencontre un vif succès. Il sera bientôt élargi aux autres implantations qui restent fermées pour le moment (Cuesmes, Chlin, Havré, Nimy, Quartier de Messines).

- Commandez par mail ou téléphone (en semaine de 10h à 16h) à Mons (biblio.mons@ville.mons.be ou 065/56.26.70) et Jemappes (biblio.jemappes@ville.mons.be ou 9 9065/56.22.20)

- Nous préparons votre commande.
- Vous venez la prendre dans le sas d'entrée de la bibliothèque, sur rendez-vous.

Un numéro : 065 88 22 25

En cette période de confinement, nous tenons à vous rappeler que vous n'êtes pas seuls. Le CPAS de la Ville de Mons ouvre une ligne spéciale pour les personnes fragilisées et isolées : du lundi au vendredi, de 08h00 à 17h00 : 065 88 22 25.

www.mons.be / Facebook Ville de Mons - Page officielle
www.cpas.mons.be / Facebook CPAS de la Ville de Mons

Ces dates qui ont marqué l'histoire du Doudou



Ce n'est plus une info, vous savez déjà que cette année, le Doudou ne se tiendra pas à la Trinité, un virus particulièrement coriace en ayant décidé autrement. Nous avons néanmoins souhaité consacrer un important dossier à notre Ducasse. Par le biais de son histoire, de ses histoires. Elles sont authentiques ; parfois drôles, croustillantes, émouvantes ; parfois moins drôles, inoubliables, mythiques... Voici une sélection de petites et grandes histoires qui ont émaillé la vie et l'évolution de la Procession du Car d'Or et du Lumeçon.

Où l'on apprend notamment : que la Procession du Car d'Or a été créée pour conjurer une épidémie de peste ; qu'elle ne se déroulait pas à la Trinité à l'origine (mais bien en octobre); que le Doudou a été annulé à plusieurs reprises et reportés au moins quatre fois. . .

Un dossier préparé par

Manuela Valentino, Joëlle Wattier, Corentin Rousman, Benoît Van Caeneghem et Fabrice Levêque



Vers 688 : décès de Waudru Le Chef... c'est elle !

Lors de son décès à la fin du VII^e siècle, probablement un 9 avril vers 688, le corps de Waudru est vraisemblablement l'objet d'attentions particulières. En effet, il s'agit de celle qui a initié la communauté religieuse installée sur la colline qui va devenir Mons.

Il faut attendre le début du XI^e siècle pour que Waudru soit officiellement reconnue sainte par l'église. Au XII^e siècle, en 1157, ses restes sont emballés dans un précieux tissu désormais exposé au Trésor de la collégiale.

1349 : Conjurer la peste

Au cours des années 1348-1350, l'Europe subit la plus mortelle épidémie de peste de son histoire. La région de Mons n'échappe pas au fléau, même si le Hainaut est plutôt épargné par rapport à d'autres régions. En 1349, pour conjurer l'épidémie, l'Autorité civile et le Clergé décident d'organiser une procession exceptionnelle, au cours de laquelle le corps de la sainte patronne de la ville, sainte Waudru, est placé sur un char («car» en Picard).



Celle-ci s'organise le 7 octobre 1349 sur les Bruyères de Casteau. La célébration rassemble les habitants de Mons et de Soignies avec les châsses de leurs saints patrons respectifs, Waudru et Vincent. Huit jours durant, les corps saints demeurent exposés à la vénération populaire.

Le mal cesse. L'idée d'une procession annuelle, en guise de reconnaissance, prend forme et se concrétise. On fixe d'abord le rendez-vous au premier dimanche d'octobre. Mais en raison des caprices de l'automne, la procession est transférée rapidement, en 1352 précisément, au dimanche de la Trinité, fête tombant en mai ou en juin. Ce cortège est traditionnellement considéré comme étant à l'origine de la Procession du Car d'Or que nous connaissons aujourd'hui.

Emmanuel Godefroy, nouveau président de l'asbl Procession du Car d'Or

Comment vivez-vous l'annonce de l'annulation du Doudou à la Trinité?

Cette annonce n'a pas été une surprise. Comme d'autres, j'ai été consulté par le Bourgmestre préalablement. Je pense qu'il s'agissait de la seule décision possible, hélas, au vu de la crise sanitaire que nous traversons.

Dans votre cas, c'est très particulier, puisqu'il s'agissait de votre 1^{ère} procession en tant que Président de l'association...

Effectivement, c'est très particulier... Mais très sincèrement, je pense que d'autres

sont bien plus à plaindre que moi! Plusieurs amis de la Procession ont été touchés directement ou indirectement par le Covid 19. Je serai simplement heureux de les revoir en forme lors de notre prochaine édition. Ma «première» n'en sera que plus belle. Naturellement, j'aurai un gros pincement au cœur le 7 juin.

Un report en octobre est possible. Est-ce que cela se prépare de la même façon? Au niveau de la préparation des groupes, des costumes, des participants... Ce serait «à l'identique»?

Plus les jours passent, et plus je pense qu'un report en octobre sera difficile à mettre en place. Lorsque les premières mesures sanitaires ont été décidées, nous avons déjà terminé la phase «recrutement» pour la Procession, et les essayages de costumes avaient déjà débuté. Le processus devrait redémarrer presque à zéro. Tout cela, à l'heure actuelle, sans certitude de pouvoir proposer aux Montois, en fonction des circonstances présentes et à venir, une Procession digne de ce nom. Sincèrement, je ne transigerai pas sur la qualité de notre organisation...

1380 : La confrérie « Dieu et Monseigneur saint Georges »

En 1380, la confrérie de «Dieu et Monseigneur saint Georges» voit le jour à Mons, à l'initiative de Guillaume d'Ostrevant, futur Comte de Hainaut, féru d'art et de chevalerie. Cette confrérie, composée de nobles et de bourgeois, rejoints bientôt par les autorités de la Ville, a son siège à la chapelle Saint-Georges, voisine de l'hôtel de ville sur la Grand-Place. Ses membres se donnent pour mission de maintenir le culte de leur saint patron.

Ainsi, par exemple, ils accompagnent la chasse de saint Georges pendant la Procession du Car d'Or.

Parallèlement, sacrifiant à la mode de l'époque, la confrérie introduit des simulacres dans le cortège, mettant en scène un «jeu» évoquant la lutte du saint, héros du combat, contre le Dragon. Ce «jeu» se base sur la Légende dorée, écrite au XIII^e siècle par Jacques de Voragine.

1674 : « Les Dames du Chapitre n'auront pas du gambon »



À l'époque, les processions sont bien plus longues que celles que nous connaissons aujourd'hui. Le tour de Mons et alentours reste une épreuve fatigante, près de vingt kilomètres à accomplir. Huit à neuf heures sont nécessaires. En 1674, les chanoinesses décident que la Procession ne sortirait plus de la ville. Cette attitude des «Dames du chapitre» ne plaît guère aux Montois, qui en font état par la création d'un nouveau couplet du traditionnel «El Doudou», toujours chanté aujourd'hui: «*Les Dames du Chapitre / N'auront pas du gambon / Parce qu'elles n'ont pas fait / El tour d'el procession...*». Rien n'y fait cependant. Le parcours actuel a subi très peu de modifications depuis cette époque.

1703 : Nouveaux personnages dans le Lumeçon

L'évolution du Lumeçon à travers les siècles se traduit notamment par la création de nouveaux personnages autour des rôles principaux tenus par Saint-Georges et par le Dragon.

Ainsi, les Chin-Chins et les Diables font leur apparition dans la seconde moitié du XVII^e siècle (entre 1667 et 1703). Les Hommes de feuilles naissent quant à eux dans la première moitié du XVIII^e siècle (ils apparaissent dans les archives de la Ville en 1723).

Difficile d'imaginer aujourd'hui un Combat sans eux.



1786-1805 : Réformes, Révolution et turbulences pour la Ducasse

L'histoire nous démontre, à plusieurs reprises, que les autorités ont dû prendre des décisions similaires à celles prises en cette année 2020. Soit la situation ne permet pas d'organiser sereinement et dans de bonnes conditions nos festivités, soit elles sont contraintes par les autorités supérieures de le faire. C'est le cas lors des troubles révolutionnaires de la fin du XVIII^e siècle.

1786 : Pas de Ducasse, merci l'empereur !

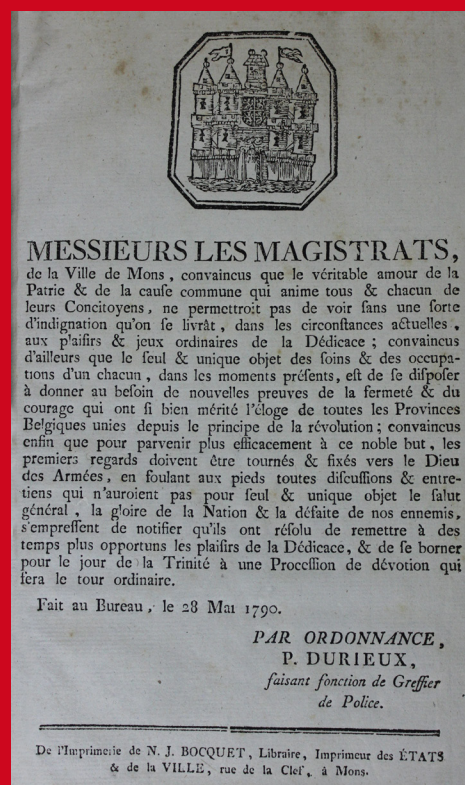
À la fin du XVIII^e siècle, Mons est capitale du Comté de Hainaut et se trouve dans les territoires appelés plus communément les Pays-Bas méridionaux ou catholiques. Ce sont les Habsbourg d'Autriche qui dirigent nos régions et depuis 1780 c'est l'empereur Joseph II qui occupe le trône. Le 11 février 1786, il promulgue un édit relatif aux Kermesses (ou dédicasses).

Il limite le nombre de fêtes religieuses afin de *pourvoir efficacement aux inconvénients multipliés qu'entraînent, au préjudice de la religion et de l'Etat, les fêtes dites kermesses ou dédicasses*¹.

Le 10 mai de la même année, un nouvel édit limite aussi le nombre de processions par paroisse et en donne des règles très précises ; il y est indiqué qu'il ne sera plus permis de porter des statues, des images quelconques, des enseignes de métiers,

des vêtements extraordinaires ou autres bigarrures semblables et de ne plus les faire accompagner de musique².

C'est ainsi qu'en 1786 aucune procession ni combat dit Lumeçon n'eurent lieu à Mons le dimanche de la Trinité.



Placard du Magistrat de la Ville de Mons du 28 mai 1790, dans AEM, AVM, 1259.

¹ Registre d'édits et ordonnances publiés à Mons, 1782 - 1786, Fonds AVM, n° 1216, 11 février 1786.

² Ibidem.

1787 : Doudou réclamé par le peuple

Poussés par les chanoinesses du chapitre noble de Sainte-Waudru, les Montois se révoltent contre cette interdiction et font pression sur les autorités communale et comtale afin que les festivités de la Trinité soient remises en place. Une retranscription du registre des résolutions du chapitre royal de Sainte-Waudru dans le registre des délibérations du Magistrat expose cette révolte. Un élan de révolution plane sur la ville. Les autorités locales décident aussi, à l'exemple des habitants, de prendre la cocarde du pays aux couleurs des États de Hainaut. Ainsi, en 1787, la Procession et le Combat dit Lumeçon (qui pour rappel fait partie intégrante de la Procession à l'époque) ont lieu comme à l'accoutumée.

1788 : l'empereur contre-attaque

Toutefois, l'année suivante, en 1788, l'Empereur Joseph II, courroucé du comportement des Montois, fait le nécessaire afin qu'aucune ducasse n'ait lieu le dimanche de la Trinité. Il met une pression importante sur les autorités communales et demandent aux militaires présents sur place de contrôler leurs actions. Dès lors, aucune ducasse n'a lieu cette année-là mais aussi l'année suivante.

1790 : La Procession sans la fête

En 1790, nos régions se sont libérées du joug autrichien lors de la Révolution des États Belgique Unis mais ne sont pas non plus à la fête, nous sommes en guerre contre les Habsbourg dont les troupes sont réfugiées à Luxembourg. La procession a bien lieu mais les autres festivités sont reportées à un temps plus opportun par les autorités communales.

1791 : Répit avant la tempête

En 1791, les Autrichiens ont repris nos régions mais Joseph II étant décédé, son frère Léopold II, nouvel empereur, décide d'une amnistie pour tous les citoyens et supprime tous les édits de son frère aîné. Ainsi, la ducasse de la Trinité revit. Malheureusement juste pour un an, car en avril 1792 la France déclare la guerre à l'Autriche. La première occupation française de Mons (7 novembre 1792 - 26 mars 1793), au lendemain de la bataille de Jemappes, fut trop courte pour avoir un impact sur les festivités montoises. De 1792 à 1794, la Procession sortit au jour prévu mais resta intra muros en raison de la situation de guerre ambiante.

1795 - 1803 : 9 ans sans Ducasse !

La seconde occupation française de Mons, à partir de juillet 1794, bouleversera considérablement la vie et les traditions de la ville. Le chapitre de Sainte-Waudru est supprimé. Durant neuf années (1794-1803), les reliques de la sainte sont fort heureusement placées en sécurité.

Les quatre chanoinesses aînées veilleront à sauvegarder leur Trésor. Ainsi, elles feront déposer une petite boîte en carton renfermant le chef de sainte Waudru dans la chapelle de la famille d'Argenteau à Liège. Le coffret contenant le reste du

corps sera confié à la garde de curé de Rattingen en Allemagne. La chanoinesse quatrième aînée appartenait à l'époque à la famille d'Argenteau, ce qui explique probablement le lieu choisi pour un exil en toute sécurité de la tête de Waudru.

Bien décidés à mettre un terme aux «bondieuseries», les révolutionnaires dépouillent les lieux sacrés. La collégiale perd son mobilier et sa décoration. Les défilés républicains remplacent les processions chrétiennes. Le Car d'Or est utilisé par les Français pour promener les déesses Raison et Liberté. La châsse est fondue. . .

À partir de 1795, la Procession cesse, fautes de reliques à vénérer et de chapitre organisateur. Il faudra attendre le concordat de Napoléon, le retour du culte catholique et celui des reliques de sainte Waudru pour que la Ducasse revoie le jour¹.

1803-1804 : Retour des reliques

Des chanoinesses encore en vie, et notamment celles qui se présentaient alors comme les quatre aînées, marqueront leur accord et les reliques reviendront à Mons en 1803. Elles ne rentreront toutefois en la collégiale que le dimanche 12 août 1804.

Restait à les déposer dans des reliquaires dignes de la sainte. Mais les moyens manquaient. C'est ainsi qu'un petit reliquaire cylindrique surmonté d'un toit conique fut réalisé. Il fut doré et décoré pour évoquer une architecture « gothique » dans son décor. La tête de sainte Waudru y fut déposée pour 63 ans. Ce petit reliquaire, qui contient aujourd'hui des reliques secondaires de Waudru, existe toujours et est porté par l'angelot avant du Car d'Or.

En cette même année 1804, une châsse en bois doré était réalisée pour y déposer les restes du corps de la sainte. Par sa forme et son « décor » peint, elle évoquait le reliquaire de 1313 volé par les troupes françaises à la fin du XVIIIe siècle.

De 1805 à celle de 1867, le petit reliquaire renfermant la tête de sainte Waudru sera systématiquement déposé sur le Car d'Or pour la procession de la Trinité.



¹En 1794, une Procession a lieu avec les reliquaires abimés par les Révolutionnaires lors de leur occupation de la Ville de Mons entre 1792-1793.

1804 : Retour de la Procession

La Procession de la Trinité reprend son cours à partir de 1804, même si elle a perdu de sa superbe. Dans les premiers temps de cette renaissance, l'ordre des groupes participants pose question. Il est décidé de les rassembler par paroisse, par ordre d'ancienneté : Saint-Nicolas en Havré (1224), Saint-Nicolas en Bertaimont (1227), Sainte-Élisabeth (1516) et... celle de Sainte-Waudru (1803). Conséquence importante : Waudru ne sera plus suivie par la Procession, elle sera précédée par celle-ci.

1819 : Lumeçon exclu de la Procession

Le Combat est resté intégré à la Procession elle-même jusqu'au début du XIXe siècle, avant d'en être littéralement exclu. En 1819, le doyen interdit la présence des acteurs du «Jeu de saint Georges et du Dragon» dans la Procession. Le Lumeçon est officiellement banni et prend place... sur la Grand-Place, se déroulant dès que les reliques de sainte Waudru sont rentrées dans la collégiale, à l'issue de la Procession. Rétrospectivement, cette exclusion aura sans doute constitué la grande chance du Lumeçon.

1825 : 1^{ère} descente de châsse

L'actuel mécanisme, permettant de suspendre la châsse (en bois à l'époque) au-dessus du maître-autel de la collégiale Sainte-Waudru, n'est installé qu'en 1825. Depuis, la châsse est donc « descendue » annuellement, la veille de la Trinité. La cérémonie n'a pas encore le faste que nous connaissons aujourd'hui. Seuls quelques « fidèles » assistent à cette transmission de la châsse du doyen au bourgmestre. La cérémonie est alors plénière en moins d'un quart d'heure.



Pierre Dufour, président de la fabrique d'église de Sainte-Waudru

Comment avez-vous vécu l'annonce de l'annulation du Doudou à la Trinité ?

Lorsque le bourgmestre m'a consulté avant l'annonce de l'annulation, j'étais bien persuadé qu'il n'y avait pas d'autre choix possible et je l'ai vécu comme un fait inéluctable au même titre que le confinement, la fermeture des écoles, la fermeture des magasins, l'impossibilité de célébrer des offices religieux publics...

Un report en octobre est possible. Ce serait une Descente de châsse «à l'identique» ?

Dès l'annulation, j'ai fait part de mon scepticisme sur la possibilité d'organiser un Doudou en octobre et je n'ai pas changé d'avis. On ignore quelles seront les mesures sanitaires en application à la rentrée. Rien que pour les chorales de la descente de châsse, des répétitions sont habituellement organisées 2 mois à l'avance. Je suis conscient que le travail de préparation de la procession et du lumeçon requièrent encore bien plus de préparation.

1867 : Nouveau reliquaire pour le chef

En 1867, à l'occasion de la célébration des 25 ans de décanat du curé Cédéon Descamps (24 juin 1804 – 8 juillet 1871), un nouveau reliquaire fut réalisé, à Gand, par l'orfèvre Armand Bourdon pour mettre en évidence les reliques de la tête de sainte Waudru.

La caractéristique principale de ce reliquaire néogothique est le visage d'argent de Waudru. Très souvent dans l'inconscient des Montois, quand il est question de Waudru, c'est ce visage d'argent qui fait foi. L'orfèvre a réussi sa mission. Une œuvre est devenue l'image par excellence de la sainte pour les habitants de la cité initiée par Waudru.

Le reliquaire, d'après un projet du Baron Béthune, affecte la forme d'un buste féminin couronné, surmonté d'un dais ; le tout sur un socle de bois peint et doré. Au sommet du reliquaire (hauteur totale : 190 cm) figure une représentation de la sainte tenant en main une église. Les matériaux utilisés sont l'argent, le cuivre doré, l'émail et quelques pierres semi-précieuses.



1870 : Lumeçon «snobé»

Vers 1870, une palissade en bois (!) est installée tout autour de l'arène et sépare les acteurs du public. Cette clôture sera remplacée par une corde, plus symbolique, dès la fin du XIXe siècle. Boudé par la bourgeoisie catholique de Mons durant tout le XIXe siècle et jusqu'à la première Guerre Mondiale, le Lumeçon n'est prisé que par des catégories sociales dites inférieures. Ainsi, le public-participant est limité aux «gens du culot» ou aux «gens du rempart» que le refrain de l'air du Doudou désigne comme les couches sociales les moins favorisées. Le Doudou est alors considéré comme du «vulgaire folklore».

1887 : Corps de chasse

La châsse de sainte Waudru est l'œuvre de l'orfèvre liégeois Wilmotte, qui la réalisa en 1887. Il s'agit d'un reliquaire de style néogothique, long d'un mètre et quarante-six centimètres, large de quarante-deux centimètres et haut de un mètre et quatre-vingts centimètres. La châsse est en cuivre doré et en laiton. D'où son vénérable poids atteignant quelque quatre cent cinquante kilos. Sa forme évoque une église dotée d'un transept. On peut y voir de nombreuses statues représentées, dont celles de Waudru avec ses filles, ou celles de Vincent avec fils. Les onze apôtres et saint Paul complètent l'iconographie de la châsse.



1915 – 1918 : Pas de Ducasse... ou presque

La Première Guerre Mondiale provoque naturellement une interruption de l'organisation du Doudou. Enfin, pas intégralement. Car sous l'occupation allemande, entre 1915 et 1918, la Procession sort malgré tout. Le cortège est amputé de nombreux groupes, et aussi du Car d'Or. La châsse est simplement portée à bras d'hommes. Ce n'est que le 15 juin 1919 que le Car d'Or peut à nouveau parcourir les rues de la ville.

À Mons, beaucoup prétendent encore que la guerre a éclaté parce que le Car d'Or n'est pas monté. En réalité, c'est exactement l'inverse ! Le Car d'Or n'est pas sorti à cause de la guerre...

1928 : Deux Lumeçon !

Le 7 juillet, le prince Léopold et la princesse Astrid ont droit, à l'occasion de leur Joyeuse Entrée à Mons, à un Lumeçon reconstitué et « joué » dans son intégralité sur la Grand-Place. Il y eut donc cette année-là deux Lumeçon, celui de la Trinité ayant eu lieu le dimanche 3 juin.

1930 : «Puissant» second souffle pour la Procession

Cette année-là, de grandes festivités sont mises sur pied à Mons pour le centenaire de l'indépendance du pays. Le nombre d'acteurs jouant le Lumeçon est augmenté. La Procession trouve un souffle nouveau, grâce au chanoine Edmond Puissant. Ce dernier habilite de neuf les anciens groupes et en intègre de nouveaux, donnant à l'ensemble un caractère davantage historique, plus solennel, plus fastueux. Cette démarche sera poursuivie et amplifiée, même si la Seconde Guerre Mondiale perturbera de nouveau l'organisation de la Procession et du Combat.

1940 – 1944 : Pas de Ducasse

La Deuxième Guerre Mondiale provoque naturellement une interruption de l'organisation générale du Doudou. Durant l'occupation, la Procession ne sort pas. Les reliques de sainte Waudru seront juste symboliquement « processionnées » à l'intérieur de la collégiale, le dimanche de la Trinité. Le Car d'Or ressortira de la collégiale le 27 mai 1945.

1957 : Le vol du Dragon !

L'anecdote la plus célèbre réalisée autour de la Ducasse. Onze étudiants facétieux savaient que le Dragon se trouvait dans la cave du Musée des Beaux-Arts. Le dimanche de la Ducasse, vers 2h, le drame se noue. Après avoir placé une voiture sur le parking du musée afin de garder un stationnement pour le camion, et bu quelques verres pour se donner du courage, les étudiants se mettent au travail. Le vol de l'animal perpétré, le camion emmène le Dragon à Wasmes, où il est caché. Dès 8h, l'un des fautifs téléphone à la police pour signaler le méfait. Il n'est pas cru. Les auteurs sonnent à nouveau et donnent suffisamment de preuves pour enfin être pris au sérieux. À la Ville, le bourgmestre Léo Collard enrage, menace des pires repréailles. Le Combat commence avec plus d'une heure de retard, dans la tension que l'on devine. Inimaginable aujourd'hui.



En 1987, pour le trentième anniversaire de leur vol, une partie d'entre eux sont venus demander grâce et pardon, à genoux auprès du bourgmestre Abel Dubois. Pardon accordé. Les onze «Diables» auteurs des faits: Jacques Rousseau, Jacques Marlot, Pierre Blot, André Vanolande, Serge Vanderstraeten, Albert Nicodème, René Libert, Ernest Carlier, Max Blondiau, Claude Pépin et un certain Jacques Hamaide (futur échevin... des Fêtes!).

1958 : Doudou reporté #1

La Ducasse est reportée d'une semaine en raison des élections législatives, se déroulant le 1er juin. Pendant la Procession, un des chevaux tirant le Car d'Or ne peut plus avancer. Le retard pris est très important. Dans la Descente de la rue des Clercs, le Dragon rompt sa queue au tout premier coup de queue. La Biète arrive sans son appendice dans l'arène ! Le public est (très) mécontent et il le montre avec fracas. Des bagarres éclatent entre les spectateurs, les policiers et les acteurs. Saint-Georges est désarçonné. La totale!

Du positif malgré tout cette année-là. Le Dragon participe à l'exposition universelle se déroulant à Bruxelles.

1973 : 1^{er} Combat de Georges Raepers

L'homme est considéré comme le père du Lumeçon contemporain. Il en est aussi le sauveur. Licencié en droit et en sciences politiques à l'ULB, le jeune Georges Raepers s'intéresse aux sciences humaines, se passionnant littéralement pour l'ethnologie, l'anthropologie et la sociologie.

Il a 27 ans quand, au Carnaval de Binche de 1972, il rencontre par hasard l'échevin des Fêtes de Mons, Jacques Hamaide. Il interpelle ce dernier quant à l'état de délabrement du Combat dit Lumeçon. Le jeune juriste sort de cette rencontre fortuite avec une mission : réorganiser le jeu de Saint-Georges et du Dragon. Rien que ça !

Dans les années 70 et 80, Georges Raepers règle en priorité les problèmes liés à la sécurité : la corde de l'arène qui cède, l'invasion du « rond », la queue du Dragon qui casse. Au fil des éditions, par petites touches impressionnistes, il structure certaines phases de jeu, « calibre » le nombre de personnages, symbolise les couleurs, réorganise les cortèges rituels. Rien n'est laissé au hasard. Il pimente le « jeu » avec des incidents scénarisés, des anecdotes, des « pointes d'humour », conscient de la nécessité de préserver à la fois les côtés ludique et traditionnel de l'événement.

Durant ses trois décennies de réalisation, Georges Raepers a été le principal artisan de la « renaissance » et de la « reconstruction » du Combat dit Lumeçon. Il en a fait un événement mobilisateur, fédérateur et de cohésion sociale pour toute une région. Il lui a redonné du sens en construisant savamment, patiemment, un scénario détaillé et complexe, personnage par personnage, phase après phase, geste après geste. . .

1975 : Chin-Chin protecteur

Le rôle de Chin-Chin protecteur, qui s'est d'abord appelé « Chin-Chin garde du corps », est créé cette année-là par Georges Raepers. À côté des douze autres Chins-Chins, il se distingue par sa mission principale de guider Saint-Georges. Il se positionne constamment à sa droite. Sa carcasse et sa vareuse sont uniques.



1979 : Doudou reporté #2

Des élections, européennes, sont organisées le dimanche 10 juin, soit le dimanche de la Trinité. Le Doudou est ainsi reporté à la semaine suivante et se déroulera le 17 juin.

1983 : La plus émouvante

Aramis Tournay, après 30 années passées sous le casque et le costume de Saint-Georges, à combattre comme un beau diable, fait ses adieux à la foule. Il est resté dans le rond après son ultime combat. Les Montois, le cœur sur la main, entament alors un vibrant « Ce n'est qu'un au revoir, Aramis... ». L'un des Saint-Georges les plus aimés et les plus charismatiques.

1984 : Doudou reporté #3

Une nouvelle fois, l'organisation des élections européennes tombe le dimanche de la Trinité. Le Doudou est à nouveau reporté d'une semaine et aura lieu le 24 juin.

1998 : La légende de Jimmy

Jimmy Tournay effectue son 15^e et ultime combat sous le casque de Saint-Georges. Il cède sa lance et donc le relais à son fils Frédéric, au cours d'une vibrante cérémonie d'hommage, rehaussée par la présence de la princesse Astrid et de l'archiduc Lorenz. La transmission du rôle de Saint-Georges est toujours un moment extrêmement chargé en émotion.

1999 : « Musique ! Musique ! »

Premier combat de Frédéric Tournay dans le rôle de Saint-Georges. En plein Combat, la musique arrête soudainement de jouer... Les musiciens sont en réalité trompés par la foule, trop présente sur le kiosque et masquant le déroulement du Combat. Le groupe confond le deuxième coup de pistolet de Saint-Georges avec le troisième... et dernier. Un soupir quasi irréel inonde la Grand-Place. Le temps est suspendu. Seul le réalisateur Georges Raepers se fait entendre dans ce silence accidentel par des « Musique ! Musique ! » Qui repart de plus belle. Le bon côté de l'histoire est que depuis, le kiosque est libéré des observateurs intrusifs à l'avantage de la Musique du Lumeçon et de quelques photographes accrédités.

2000 : Nouvelle ère

Une cérémonie en fin de Combat marque le passage au nouveau millénaire. Trois générations de Saint-Georges (Aramis, Jimmy et Frédéric Tournay) se retrouvent exceptionnellement dans le rond avec les quatre dragons qu'ils ont combattus. Fait historique : deux jeunes femmes font une entrée remarquée dans le rond parmi les acteurs. L'une symbolise l'ancienne ville, l'autre la nouvelle.



2001 : Cybèle et Poliade

Deux rôles féminins effectuent leur premier véritable Combat. La première, Cybèle, symbolise l'ancienne ville, la cité originaire, et revêt une tenue aux couleurs du chapitre de Sainte-Waudru (en noir et jaune). La seconde, Poliade, représente la cité contemporaine, aux couleurs rouge et blanc. Leurs rôles respectifs et leurs actions durant le Combat ne fera qu'évoluer au fil des ans.

Rappel : Le Lumeçon cherche une nouvelle Poliade

Joëlle Wattier et Ursula Heinrichs avaient été choisies à l'époque par feu Georges Raepers, réalisateur du Lumeçon de 1972 à 2002, pour incarner respectivement les rôles de Cybèle et Poliade. Joëlle Wattier a «cédé» sa place à Catherine Gelinne pour assurer la mission de réalisatrice générale du Lumeçon (et du Petit Lumeçon) dès la fin de l'année 2002 (première réalisation en 2003). Ursula Heinrichs, quant à elle, a continué toutefois à assurer le rôle de Poliade. Aujourd'hui, elle doit donc penser à sa succession dans le rôle de Poliade. À cet effet, un appel à candidatures a été lancé et reste d'actualité.

Conditions pour pouvoir déposer sa candidature :

- Un dossier de candidature(-type) sur demande est à déposer auprès de Joëlle Wattier, réalisatrice générale du Lumeçon ;
- Toute candidate doit être de sexe féminin ; âgée de minimum 23 ans et maximum 32 ans ; avoir minimum 10 ans de domiciliation à Mons et être domiciliée à Mons au moment du dépôt de sa candidature (il s'agit aussi pour toute candidate de conserver son domicile à Mons) ; avoir et conserver une chevelure rousse ; souscrire à une série d'engagements (identiques à ceux prévus pour les candidats, réserves et titulaires des rôles de personnages diégétiques) tels que



spécifiés dans le règlement et rappelés dans le dossier de candidature ;

- Un entretien individuel (avec l'équipe de réalisation, les titulaires effectives des rôles féminins, l'officier coordinateur police et le président de l'Assemblée particulière des acteurs du Combat dit Lumeçon) avec chaque candidate est prévu ;
- La désignation de toute réserve se fera au terme d'un processus en plusieurs ; toute participante devant faire son premier Combat avant ses 33 ans ; toute participante ne pouvant se domicilier en dehors de Mons qu'après avoir participé à 5 Combats.

Vous souhaitez poser votre candidature :

Toute demande doit être transmise par écrit à Mme Joëlle Wattier, réalisatrice générale du Lumeçon, soit par voie postale (Hôtel de Ville de Mons, Grand-Place, B-7000 Mons), soit par mail (joelle.wattier@ville.mons.be). Dès réception de cette demande, Mme Wattier fera parvenir à la demanderesse, par voie postale, les règlements relatifs au Lumeçon ainsi que le formulaire de candidature en vue d'un rôle de personnage féminin.

2002 : Nouvelle queue et nouvelle réalisatrice

Réalisée en collaboration avec la Faculté Polytechnique de Mons (UMons) à partir d'un matériau plus économique, la queue du Dragon devient plus résistante et plus légère grâce à la fibre de carbone. Le poids est réduit de moitié. On devine aisément le principal avantage de cette mesure: Les coups de queue dans le public seront plus nombreux.

Cette année-là encore, après trente années passées à la réalisation du Lumeçon, Georges Raepers tire sa révérence. A l'issue du Combat, Saint-Georges lui offre son sabre en guise de cadeau de départ. C'est Joëlle Wattier, alors actrice incarnant Cybèle, qui le remplace à ce poste.

**Joëlle Wattier, réalisatrice du Lumeçon****Comment avez-vous vécu l'annonce de l'annulation du Doudou à la Trinité ?**

Lorsque j'y pense, j'ai la gorge qui se serre, l'émotion est d'ailleurs grandissante de jour en jour et je redoute l'échéance, je sais que ce sera compliqué pour moi (et pas que pour moi !). Mons sera anormalement calme. Sur le plan professionnel, habituellement, à cette époque-ci de l'année, avec l'équipe de réalisation et la régie du Lumeçon et du Petit Lumeçon, nous sommes dans la toute dernière ligne droite des préparatifs, c'est la course folle à tous égards, qu'il s'agisse des costumes, des accessoires, des briefings, des notes de scénario ou autres, etc. On ne voit pas passer les journées et les soirées, voire parfois certains bouts de nuits tant la tâche est ample. Mais tout cela, nous le faisons avec passion, parce que non seulement la Ducasse nous fait vibrer, nous la vivons avec nos tripes, mais aussi parce qu'on sait que le travail que nous accomplissons contribue - je l'espère ! - au bonheur que la Ducasse apporte aux gens. C'est pour eux et avec eux que nous faisons cette Ducasse, il y a là un vrai échange, un vrai partage, le sentiment de participer à la transmission de la tradition aussi. Et quand la Ducasse est passée...on voudrait déjà être à la prochain ! Ici, le temps s'est arrêté, les préparatifs que nous avons entamés déjà l'an dernier sont eux aussi suspendus. Personnellement, l'ambiance

des réunions préparatoires avec les acteurs et participants me manque, leur contact et les échanges du moment me manquent aussi. Certes, le travail mis sur pause n'est pas perdu et tôt ou tard, il sera mis à profit. Bien entendu, cela n'atténue en rien la tristesse de ne pas réaliser et vivre, comme nous le pensions, le Combat dit Lumeçon le 7 juin prochain.

Un report en octobre est possible. Est-ce que cela se prépare de la même façon ?

La situation actuelle ne permet pas les contacts sociaux. Or, la Ducasse, le Lumeçon ne se préparent pas depuis un bureau, derrière un écran d'ordinateur. Certes, il y a un travail de réflexion, de rédaction, de gestion, etc., tout au long des préparatifs mais il y a aussi et surtout des rencontres préalables avec tous les intervenants, que ce soit avec les partenaires du rituel, les acteurs du Lumeçon, les autres participants, les services communaux, les fournisseurs et prestataires extérieurs, etc. Il y a tout un travail de terrain, comme les essais avec les acteurs, le cheval et les accessoires du Lumeçon. La seule chose qu'il soit possible pour l'instant en terme de préparatifs dans le cadre d'un report éventuel, c'est de réfléchir, dans une certaine mesure, aux scénarii possibles à tout niveau (et peut-être aussi de relancer quelque peu certains travaux de couture, de confection, de fabrication).

2005 : UNESCO

Visite de trois experts de l'UNESCO, dans le cadre de la candidature au titre de chef-d'œuvre du Patrimoine oral et immatériel de l'humanité. Ils sont séduits, enchantés, convaincus. Le 25 novembre 2005, à 11h, l'UNESCO proclame le Doudou « Chef-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'Humanité ». Les Montois ne périront pas !

2006 : Royal !

Le roi Albert II et la reine Paola nous font l'honneur d'assister à la fin de la Procession, intégrant même la fin du cortège pour effectuer la montée de la rampe Sainte-Waudru, juste avant

celle, plus mouvementée, du Car d'Or. Ils descendent ensuite sur la Grand-Place et gagnent le balcon de l'hôtel de ville afin de vivre le Combat dit Lumeçon.

2007 : Adieu Aramis !

Aramis Tournay, qui fut un Saint-Georges très populaire entre 1953 et 1983, nous quitte et entre dans la légende de la Ducasse rituelle. Un hommage public lui est rendu sur la Grand-Place de Mons, le jour de ses funérailles. Une foule importante s'était déplacée pour saluer une dernière fois cette figure emblématique.

2007 : 1^{ère} édition du Doudou illustré

Le principe est simple. Un appel public est lancé chaque année afin de réaliser un visuel original qui sera soumis aux votes d'un jury et du public. Le grand gagnant verra sa création devenir l'affiche officielle et le t-shirt millésimé de l'édition. Fabrice Kotuwski restera le premier lauréat de l'histoire du concours (qu'il remportera d'ailleurs une seconde fois)

Et cette année ?

Quid de l'édition 2020 du concours. Question bien légitime ! Les votes du jury et du public (via Internet uniquement) ont bien eu lieu. Mais les organisateurs du concours ont été amenés à mettre en suspens cette belle initiative. Dès que la situation le permettra, nous vous informerons des suites qui seront réservées au concours 2020. À suivre...



2008 : « Petit » Lumeçon

Pour la première fois, le Petit Lumeçon se déroule sur la Grand-Place de Mons et non au Waux-Hall, où il se tenait depuis les années 30. 3.300 enfants (pas un de plus n'est admis pour des raisons de sécurité et d'encadrement) sont ainsi répartis en six zones, en fonction de leur taille. Un t-shirt de couleur, spécifique à chaque zone, les distingue les uns des autres. Le Petit Lumeçon se déroule le dimanche qui suit celui de la Trinité. Un événement unique, un énorme succès !



2009 : Doudou reporté #4

Les élections européennes tombent le dimanche de la Trinité. Le Doudou est reporté d'une semaine, soit le 14 juin.

2014 : Le musée du Doudou

Situé en plein cœur de Mons, le musée du Doudou ouvre ses portes (donnant sur le jardin du Mayor de l'hôtel de ville) en novembre 2014. De l'originalité de la Ducasse rituelle de Mons à la légende de saint Georges, entre réalité et imaginaire, ce centre d'interprétation s'attache notamment à comprendre et à valoriser les différents aspects de cette histoire universelle et multiséculaire. Sur trois étages, le visiteur découvre ce patrimoine exceptionnel, mis en valeur à travers différents regards : historique, anthropologique, scientifique, artistique, laïc ou religieux. La scénographie, mêlant technologie moderne et objets authentiques, rend la visite aussi agréable que ludique.



2020 : Pas de Doudou à la Trinité

Mais ça, vous le saviez déjà !

Mémoires d'un Doudou en confinement

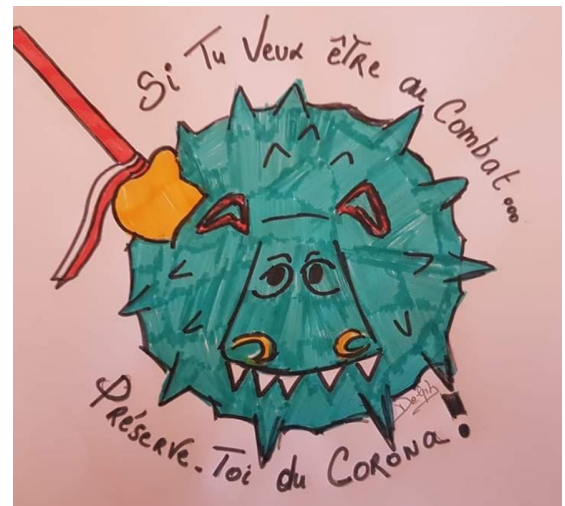
Appel aux témoignages

Le report de l'édition 2020 a suscité l'émoi des citoyens qui expriment leurs peines parfois avec humour essentiellement sur la toile (photos, films, dessins, etc.) mais aussi dans la presse écrite locale, les radios et les télévisions. Ce sont toutes ces traces dans le cœur des Montois, publiées ou non en ligne, qui intéressent le Musée du Doudou pour constituer une collection. La collection sera à terme, valorisée par un artiste local dans le parcours du musée. Elle sera également conservée par le service Archives de la Ville de Mons à long terme dans le cadre du projet « Mémoire de confinement » qui a pour objectif de conserver les traces du confinement à Mons.

Le musée du Doudou s'intéresse ainsi à tout témoignage en lien avec les symboles de la Ville : le Doudou, l'image du dragon et le beffroi.

Faites-nous parvenir vos dessins de dragons, capsules, vos concerts originaux, vos textes, vos souvenirs, etc. à l'adresse memoire.confinement@ville.mons.be.

www.mons.be



Création : Thea Postel

En **conclusion**, il est clair que la Procession et le Combat dit Lumeçon ont traversé des troubles importants entre interdictions et restaurations lors de la fin du XVIIIe siècle. Cela nous démontre une chose : quels que soient les arrêts temporaires ou les suppressions, les Montoises et les Montois se relèvent toujours afin de pouvoir honorer sainte Waudru et d'accompagner saint Georges lors de son combat dit Lumeçon.

Car c'est bien connu :
Les Montois
ne périront pas !



Nos musées rouvrent leurs portes !

Depuis le 19 mai, conformément au plan de déconfinement progressif proposé par le Conseil national de sécurité, nos musées ont entamé leur réouverture. L'ensemble des équipes du Pôle muséal de la Ville de Mons se sont mobilisées afin de vous permettre de pousser à nouveau la porte de nos musées en toute sécurité.

Le déconfinement est séquencé en trois étapes. Il a commencé par une première vague de réouvertures le 19 mai pour 5 musées : le Beffroi, le BAM, le MMM, le Musée du Doudou et l'Artothèque. Afin que ces musées rouvrent dans les meilleures conditions possibles, diverses mesures ont été prises. Parmi les mesures clés à adopter lors de votre venue au musée, veillez tout particulièrement à vous munir d'un masque, à acheter votre ticket en ligne sur le site de VisitMons et à tenir compte des nouveaux horaires mis en place : nos musées ouvrent jusqu'à nouvel ordre du mardi au dimanche de 12h à 18h exclusivement. La deuxième vague de réouvertures aura lieu le 2 juin et concernera la Maison Van Gogh de Cuesmes et le site du Silex's en surface. Les descentes dans les minières ne sont pas possibles pour le moment.

Le personnel d'accueil et les gardiens sont formés et préparés afin que votre visite allie découverte et sécurité sanitaire. Nous avons également révisé le parcours de visite des musées et

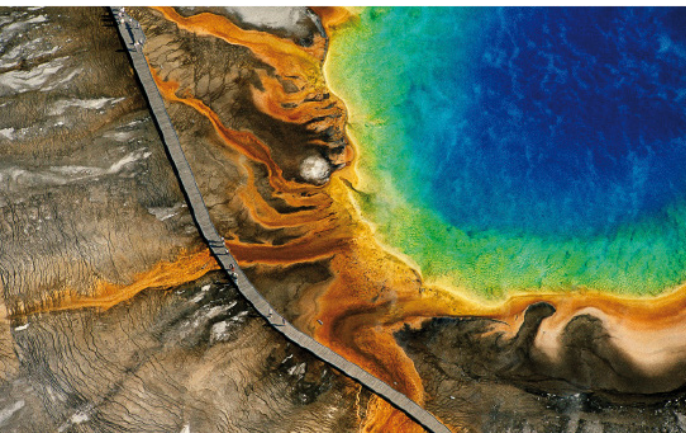
des jauges maximum par heure ont été mises en place afin de respecter la distanciation sociale.

En ces temps incertains, le Pôle muséal se veut solidaire et mobilisateur. Nous voulons nous interroger, nous évader et construire le futur avec vous. Nous nous réjouissons de vous accueillir à nouveau.



Yann Arthus-Bertrand dès le 4 juillet

La troisième vague aura lieu le 4 juillet et vous permettra de venir découvrir l'exposition du photographe écologiste de renommée internationale : « Legacy » de Yann Arthus-Bertrand. Celle-ci prendra place dans deux lieux : la salle Saint-Georges et le parc du Beffroi.



Source chaude du grand Prismatic, Parc national de Yellowstone, Wyoming, Etats-Unis © Y.Arthus-Bertrand

Afin que vous puissiez découvrir cette double exposition dans les meilleures conditions possibles, les équipes du Pôle muséal ont mis en place toutes les mesures sanitaires nécessaires. Nous vous invitons à en prendre connaissance sur notre site : www.beffroi.mons.be

Dans la salle Saint-Georges, découvrez une sélection peu connue de ses différents travaux, depuis les années 80 à aujourd'hui. De ses premiers clichés de lions au Kenya, aux

portraits d'inconnus initiés lors d'une commande du journal l'Express, en passant par les studios montés lors des salons de l'agriculture en France, Argentine ou en Grande Bretagne pour défendre le monde agricole ou encore le début du projet « La Terre vue du ciel » qui propose un état de la planète en l'an 2000. La salle Saint-Georges propose une jauge réduite de 15 personnes par heure maximum suite aux mesures sanitaires. Pour une visite sans embuche, réservez votre ticket en ligne sur le site de VisitMons.

Sur le site du Beffroi, découvrez une exposition en plein air de près de 100 photos, tirées du projet le plus emblématique du photographe : « La Terre vue du ciel ».

Ces deux expositions mises en place avec le soutien de la Commission belge francophone et germanophone pour l'UNESCO proposent une lecture des grandes transformations du monde et de ses habitants : êtres humains, animaux, végétaux et minéraux, et de ce que nous allons transmettre aux plus jeunes. Aujourd'hui, plus que jamais, les enjeux environnementaux et la préservation des sites exceptionnels sont au cœur des problématiques citoyennes et culturelles. Le regard avisé de Yann Arthus-Bertrand sera une occasion de nous interroger sur le futur que nous voulons mettre en place.

INFO

www.yannarthusbertrand.org, www.visitmons.be ou www.polemuseal.mons.be



Signature d'une convention exceptionnelle avec la Ville

Donation historique du baron et de la baronne François Duesberg

Ce sont près de 4.000 objets de cette collection inestimable qui rejoignent ainsi le patrimoine montois : prestigieuse collection de pendules, unique au monde, majestueux bronzes dorés français, superbes porcelaines, somptueuses orfèvreries (dont le réputé poinçon montois), multitude de rarissimes objets de haute curiosité et merveilles de l'épopée Napoléonienne.

Seul couple Commandeurs de l'Ordre du Mérite Wallon, rang suprême de cette décoration, le baron et la baronne François Duesberg font ainsi don de pièces exceptionnelles sur lesquelles se sont bâties - au prix d'un travail de mécénat passionné et incessant de deux vies entières à la recherche de pièces rares et souvent uniques - la réputation et la renommée internationales du Musée des Arts Décoratifs François Duesberg.

Ce musée est l'un des fleurons touristiques du pays (toujours classé en 1ère place des musées belges par les contributeurs de TripAdvisor depuis 2018).

Le moteur du couple : la passion

La collection qu'il nous présente, François Duesberg la qualifie de presque « pathologique » : « C'est la passion, le seul moteur qui donne un sens à l'existence. La passion, qui marie en son sein la joie la plus vive et l'angoisse la plus terrible ». Que cette collection soit l'œuvre d'une vie d'un seul couple lui ajoute une plus-value importante. Et celle-ci, particulièrement, est indissociable de l'âme de ses auteurs.

Pour toutes ces raisons, la collection rassemblée par Betty et François Duesberg fait référence: les plus grands experts, les plus grands musées étrangers et les représentants du marché de l'art la considèrent en effet comme tout à fait avant-gardiste et originale, de par sa conception et par le fil rouge qui la sous-tend.

En ce qui concerne plus particulièrement les pendules, la plupart des musées d'autres pays européens ne parviennent d'ailleurs pas à exposer des pièces d'une variété et d'une qualité comparables. Cela n'est d'ailleurs pas étonnant au vu de la perfection de la collection d'horlogerie, principalement parisienne, au même niveau que celles du Musée du Louvre, du Musée des Arts Décoratifs et du Mobilier National à Paris.



3 x 2 étoiles Michelin !

Les collections du Musée François Duesberg s'inscrivent magnifiquement dans une mise en valeur d'une des époques de gloire de la ville de Mons, le XVIIIe siècle, au même titre que son patrimoine immobilier riche, varié et étonnamment bien conservé.

Le Musée François Duesberg présente de façon détaillée un aspect vivifiant du siècle des Lumières, sur la base de collections rassemblées par un couple de mécènes, qui vous invite à découvrir ou à redécouvrir les pendules, les bronzes dorés et/ou patinés, les porcelaines, les orfèvreries et les camées dans ce temple sublime de l'Art néo-classique.

Il est le seul lieu touristique à compter 3 X 2 étoiles dans l'incontournable Guide Michelin (deux étoiles pour la qualité globale du musée, deux autres pour son « extraordinaire collection de pendules » et deux pour sa « merveilleuse collection de porcelaines »).

Ce haut lieu hors du commun, temple sublime de l'art néo-classique et de l'art de vivre sous le 1^{er} Empire doit continuer à s'affirmer dans le futur comme un musée international à vocation hautement multiculturelle, humaniste et didactique.

Restons solidaires et pensons aux autres !

Nous avons tous un rôle à jouer, dans notre entourage, notre famille, notre quartier. Il y a toujours autour de nous des personnes sensibles et isolées qui peuvent se trouver dans une situation d'inconfort ou de danger à cause de la canicule. Pensons à eux et prenons régulièrement des nouvelles de nos proches !

Quels sont les signaux d'alerte ?



Crampes



Fatigue inhabituelle



Maux de tête



Fièvre supérieure à 38°C



Vertiges ou nausées



Propos incohérents

Quels sont les bons réflexes à adopter ?



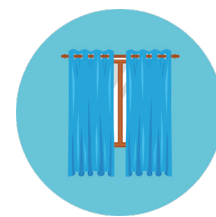
Buvez beaucoup d'eau



Évitez l'alcool et les boissons sucrées



Restez à l'intérieur, particulièrement en cas de pics d'ozone



Fermez les fenêtres, tentures, stores et volets pendant la journée et aérez pendant la nuit, quand les températures sont retombées



Évitez les efforts physiques pendant les heures chaudes



N'abandonnez jamais une personne ou un animal dans votre voiture en stationnement

Que faire en cas d'urgence ?

- Prévenir immédiatement le médecin traitant ou de garde.
- Si la personne est confuse et présente une température anormalement élevée : appeler immédiatement le **112**.
- En attendant le médecin, offrir de l'eau à la victime, humidifier ses vêtements et assurer un apport d'air frais.

Registre des Montois de 75 ans et plus

Fin avril, la Ville et le CPAS de Mons ont invité les citoyens montois âgés de 75 ans et + à s'inscrire dans un listing afin qu'ils puissent être contactés en cas d'alerte (crise sanitaire, canicule, ...).

En cas de fortes chaleurs, les personnes inscrites dans ce listing seront contactées et feront l'objet d'une attention particulière.

Les inscriptions dans ce registre sont toujours possibles et vivement encouragées. Cette inscription peut être faite par la personne elle-même sur simple appel téléphonique ou à la demande d'un tiers.

INFO
065/88 22 25

L'association fête ses 30 ans d'existence

À la rencontre de Télé Assistance

Installée depuis 2018 dans l'ancienne maison communale de Cuesmes, sur la place de Cuesmes, Télé Assistance peut fêter ses 30 ans dans des locaux entièrement rénovés, qui abritent également une antenne du service population et de la bibliothèque communale. Sophie Grulois, la responsable du service, nous en rappelle les grands principes.

Pouvez-vous nous décrire le service proposé par Télé Assistance ?

S.G. : Un dispositif très simple composé d'un boîtier qui s'installe avec ou sans téléphone fixe dans l'habitation et d'un pendentif étanche à garder tout le temps sur soi - on peut le garder sous la douche. En cas de chute, de malaise ou de besoin d'aide, une simple pression sur le bouton du pendentif et la personne entre directement en contact vocal avec un de nos téléopérateurs qui a alors toutes les coordonnées de l'abonné à l'écran : son nom, son adresse et surtout ses personnes de contact à appeler en cas de besoin.

Nous proposons un second dispositif pour les seniors actifs : une balise (de la taille d'une grosse clé de voiture) permet à nos abonnés de se déplacer à l'extérieur en toute sécurité. En cas de besoin, ils pressent sur le bouton, ils sont en contact avec nos opérateurs et sont géolocalisés avec précision pour savoir où leur envoyer de l'aide.

Vous offrez une sécurité 24h/24h à vos abonnés, ce qui rassure aussi leurs proches ?

S.G. : Oui, c'est exactement cela. À domicile, c'est pouvoir garder son autonomie en étant assuré qu'en cas de besoin, on n'est pas seul et que l'on sera vite secouru. Pour les personnes qui se déplacent, en balade ou pour faire leurs courses, c'est un système également très rassurant !

Notre équipe, formée et équipée d'un matériel de pointe est présente 7j/7, 24h/24h pour répondre aux appels de nos abonnés !

Pour tout renseignement ou demande de placement.

TELE ASSISTANCE - Asbl CRMB

Place de Cuesmes, 1

à 7033 Cuesmes

065/84.01.01

Vos abonnés sont principalement des seniors et des personnes âgées ou isolées ?

S.G. : Effectivement, c'est la grande majorité de nos abonnés ! Mais aussi les personnes dépendantes ou fragilisées après une hospitalisation par exemple. Les durées d'hospitalisation étant de plus en plus réduites, un dispositif de téléassistance peut s'avérer très utile, même pour une durée limitée.

Nous avons également des appareils placés pour la sécurité du personnel. En cas d'agression par exemple, ils pressent sur le bouton, nous entendons ce qu'il se passe et envoyons les secours directement.

En ce qui concerne la téléassistance mobile, nous équipons également des personnes qui pratiquent un sport en solitaire comme par exemple : les randonnées à pied ou en vélo, VTT

Quel impact a eu la crise du Covid sur l'activité de Télé Assistance ?

S.G. : Notre activité s'est poursuivie sans interruption, c'était tellement important d'être là pour nos abonnés ! Nous avons continué les placements d'appareils chez les personnes qui le souhaitent en prenant toutes les mesures de sécurité pour nos futurs abonnés et nos techniciens : masques, gants, lunettes de protection, désinfection du matériel...



Un pendentif, gage
de votre sécurité ...

A votre service 24H/24
065/84.01.01

www.teleassistancemons.be

Le visage de Mons après le Coronavirus

Un numéro sur deux, un sujet, choisi par les groupes politiques représentés au conseil communal montois, est traité dans le Mons Mag. L'objectif est d'ouvrir la discussion et de faire écho du débat d'idées, fussent-elles contradictoires.

Thème choisi par le groupe MONS EN MIEUX : Le visage de Mons après le Coronavirus.

L'intro de la rédaction

Notre vie a changé depuis quelques mois maintenant. Un nouveau virus, très contagieux et potentiellement très dangereux, a bouleversé nos habitudes. Notre vie professionnelle, affective, scolaire, culturelle, sociale, sportive... s'est vue complètement chamboulée par les strictes mais nécessaires mesures de confinement. Des gestes barrières se sont immiscés dans notre quotidien. À l'heure de boucler ce numéro, nous venons de passer dans la phase 2 du plan de déconfinement présenté par le Conseil National de Sécurité. Nous le savons, ce sera progressif. Mais d'ores et déjà, les commerces, les musées... sont rouverts, sous certaines conditions de sécurité et d'hygiène.

Quel sera le visage de Mons après la crise du Coronavirus ? Nos représentants politiques du conseil communal se posent la question, et y répondent.



MONS EN MIEUX

Le monde d'après, on le prépare ensemble au niveau local

Le 30 mai 2021, les Montois(es) et les chambourlettes s'empressent de rejoindre le centre-ville pour voir Saint-Georges affronter le dragon. Dans le cortège, une délégation du personnel soignant attire les regards et les applaudissements. La crise que nous traversons a marqué les esprits à tout jamais ; plus encore les esprits de ceux qui y auront perdu l'un de leurs proches. Elle nous a donné à réfléchir sur nos comportements, sur nos actions mais aussi sur l'avenir et à voir plus loin. Durant ces quelques mois, la vie locale a rencontré des difficultés. La Ville de Mons de demain se veut plus efficace et travaille, consulte, se développe avec les citoyens. Elle revient à l'essentiel : être proche des Montois(es) des 19 communes du Grand Mons.

L'essentiel, c'est former la jeunesse de notre ville située à la croisée des chemins historique, culturel et économique. La mobilité est innovante mais surtout réfléchiée et planifiée en concertation. Des investissements en infrastructure sont nécessaires pour libérer les Montois(es) et leur permettre d'utiliser le moyen de transport le plus sécurisé et adapté à leurs besoins. Il faut également penser aux familles, aux travailleurs et aux pensionnés dont les moyens sont durement touchés par la crise économique. Cela se fait en aidant les commerçants locaux, en créant de l'emploi via des zones franches et surtout, en pariant sur les étudiant(e)s qui fourmillent dans nos rues et notre beau patrimoine qu'il faut préserver et mettre en valeur.





PS

Mons, plus juste et plus solidaire

Quel sera le visage de Mons post-corona? Celui d'une ville qui bouge avec force, dynamisme et solidarité. Pour le groupe socialiste, il est indispensable que la Ville renoue avec la dynamique initiée par le Collège communal, dont la gestion de la crise a par ailleurs été unanimement saluée.

Le PS tient à saluer la grande réactivité et l'efficacité de l'action du Collège et du personnel communal durant cette période difficile.

Malgré la crise sanitaire, la ville a continué d'évoluer ces dernières semaines : un nouveau parking de 230 places dans le bas du piétonnier, une grande enseigne implantée en centre-ville et la création de plus de 200 emplois, le projet de nouvelle école du Bois de Mons est approuvé, la rénovation de la place du béguinage est achevée, le plan d'embellissement des quartiers sera lancé le 15 juin avec le volet « art en ville », pour ne citer que quelques exemples.

A présent, la priorité du groupe socialiste va à un plan de relance ambitieux pour nos commerçants qui sont l'âme de la Ville. C'est la raison pour laquelle le PS appuie sans réserve le plan de soutien mis au point par le Collège qui passe par des aides financières, des exonérations fiscales, des facilités pour les terrasses ou encore des incitants en matière de stationnement.

Leur réouverture sont synonymes d'un retour progressif à la convivialité, sans oublier une nouvelle édition, adaptée, de « Destination Mons » !



Ecolo

Mons, capitale de la relocalisation ?

La crise « covid » a occulté des combats essentiels (climat par ex) mais a démontré que notre système économique hyper mondialisé est une impasse pour l'humanité entière. La population s'en rend compte et des sondages d'opinion montrent que cette crise a convaincu beaucoup de consommateurs d'acheter « local » et « responsable ».

Une opportunité pour Mons ? Rassurez-vous, on ne va pas dynamiter Primark ni faire pousser des bananiers aux Grands Prés ! Mais faire au centre-ville un pôle de commerce éthique sous toutes ses formes et avoir une politique de dynamisation des producteurs locaux dans les entités périphériques présentent plusieurs bienfaits : nouvelle identité du centre-ville, soutien aux entreprises locales, esprit coopératif via les groupements d'achats, rencontres riches entre individus, alimentation de qualité, moins de transports et déplacements, moins de pollution...

Ça ne changera pas la face du monde ? Si, un peu ! Et là, nous pouvons tous être acteurs des changements. Comme pour les déplacements par exemple. Beaucoup ont ré-enfourché leur vélo. Continuons ! Ecolo travaille à la mise en place de pistes cyclables. Moins de bruit, moins de pollution, la Ville est si agréable à vivre avec moins de voitures ! La transition est en marche.



AGORA - CDH

Dans chaque

crise réside une opportunité

En Chinois, le mot crise est constitué de deux idéogrammes Wei (danger) et Ji (opportunité) et c'est bien là tout le paradoxe d'une crise: il s'agit d'une situation difficile qui, cependant, offre la possibilité de saisir de nouvelles opportunités et... de rebondir !

Agora n'a pas attendu cette crise pour appeler à l'unité et au bon sens : il est urgent que chacun réfléchisse à son mode de vie. Cependant, la situation que nous vivons démontre aussi que le citoyen n'a pas eu besoin de décisions politiques pour faire preuve d'initiative et de solidarité, il est dès lors grand temps que les décideurs, à leur tour, fassent preuve de volontarisme et de créativité. On ne pourra plus vivre comme avant !

Au niveau de la gouvernance et de la citoyenneté d'abord, favorisons l'intelligence collective en développant des outils numériques : le télétravail a démontré son efficacité, passons à la télécitoyenneté et apprenons une nouvelle façon de vivre et de gérer ensemble ! L'école devra, elle aussi, se remettre profondément en question et se réinventer : la future génération doit être notre priorité.

Au point de vue de l'environnement ensuite, si nous devons retenir un message aujourd'hui c'est que la nature reprendra toujours ses droits alors, respectons-la ! Il est urgentissime d'adapter nos modes de consommation ou de déplacement.

Troisièmement, économiquement, développons l'économie créative : n'est-ce pas elle qui s'adapte aux besoins du télétravail, du secteur médical ou de la communication ? ! Et enfin, favorisons définitivement les producteurs locaux et les circuits courts.

En français le mot « crise » vient du grec « Krisis » qui signifie « décision », c'est en fait tout ce dont nous avons besoin : des décisions fortes... et courageuses aussi !



PTB

Solidarité

Cette crise du coronavirus aura fait ressortir le meilleur de l'être humain, un être solidaire et organisé. À Mons, nous avons assisté à la fabrication de masques par les couturières bénévoles, à des collectes organisées de colis alimentaires, à des animations musicales devant les maisons de repos, à la distribution de petites douceurs aux personnel médical et aux travailleurs dans les grandes surfaces, à des petits mots sympas pour les éboueurs...

À Mons comme partout en Europe, l'individualisme a été relégué au second plan. La société de chacun pour soi a fait place à une société solidaire où chacun a pris soin de l'autre.

Au PTB, c'est ce type de société que nous voulons, une société qui considère que la santé des gens est plus importante que le profit, une société où nos aînés sont respectés et choyés, une société qui préfère investir dans les soins de santé plutôt que dans des avions de chasse...

Mons : un exemple

La ville de Mons peut et doit montrer l'exemple et mettre tout en œuvre pour que personne ne soit laissé au bord de la route en investissant dans l'humain et pas dans le bling-bling, en organisant des cellules de crise pour agir vite sur le terrain après avoir fait les recensements de personnes fragilisées et en coopérant avec les associations pour repérer les personnes hors radars.

Concours-photos

La nature dans votre quartier : à vos clichés !

Dès le 15 juin, le service Environnement de la Ville de Mons, en partenariat avec « Eden 62 » une association du Nord de la France, vous invite à partager vos plus beaux clichés de la nature qui vous entoure. Concours ouvert jusqu'au 15 octobre 2020.

En cette période si particulière de confinement, beaucoup d'entre nous en ont profité pour renouer avec les balades au grand air près de chez soi. C'était le moment de (re) découvrir la nature qui nous entoure. Dans le cadre du projet transfrontalier « BIOOSS », dans lequel est inscrit la Ville de Mons via le service Environnement, et son partenaire français « Eden 62 », un concours-photos est lancé dès le 15 juin. Ce projet porte sur les bienfaits de la nature et vise notamment la sensibilisation et la valorisation de la biodiversité, particulièrement sur le bassin minier franco-belge où les espaces naturels sont menacés par l'urbanisation croissante.

Un thème général : la nature ordinaire de mon quartier

Le concours propose plusieurs catégories autour de ce thème : Faune/Flore, Homme et nature, Prix public, Enfants. Il peut s'agir de nouveaux comme d'anciens clichés. L'objectif est avant tout de fédérer les Montois sur leur rapport à leur perception et à l'évolution de la biodiversité dans leur jardin, leur quartier.

C'est un concours organisé des deux côtés de la frontière. À la fin, il permettra de réunir les participants sur deux lieux différents à Mons et dans le Pas-de-Calais afin de partager un moment convivial et de connaître les résultats du jury.

INFO

www.mons.be - environnement@ville.mons.be
Projet mené avec l'appui du Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) et INTERREG

La biodiversité ? Dites-nous tout !

Nous vous invitons à nous faire part de votre vision, votre avis, votre ressenti sur le thème de la biodiversité ?

Un questionnaire est en ligne sur www.mons.be et également téléchargeable sur cette même page.

Nous pouvons également vous le faire parvenir sur demande à environnement@ville.mons.be

Déchets verts : pas dans la nature

Car les déchets verts sont bel et bien des déchets ! Pourtant, des dépôts sont constatés dans la nature : sur le bord d'un fossé, d'une prairie, à la lisière d'un bois, le long d'un cours d'eau... Ces déchets dégradent notre cadre de vie, polluent notre environnement et génèrent des coûts importants à la collectivité.

Car ces dépôts peuvent attirer une faune opportuniste comme le sanglier ou les rats et enrichissent les sols forestiers, ce qui favorise le développement des orties, chardons, ronces et autres herbes non désirées. Ils peuvent aussi être à l'origine de l'introduction de plantes invasives qui provoquent un dérèglement de l'écosystème naturel.

Il existe des solutions faciles, économiques et respectueuses de l'environnement pour le traitement des déchets verts à domicile : le compostage ou le paillage des plates-bandes

ou du potager, la technique de tonte avec mulching ou le dépôt au recyparc : accès gratuit et aisé ou service à domicile par Hygea.

Sachez aussi que l'abandon de déchets représente une infraction de l'article 107 §2 de la Charte du Respect de l'Autre qui stipule : « Il est notamment interdit d'abandonner, de déposer ou de jeter sur l'espace public au sens général du terme ainsi que sur tout terrain, toute matière, tout emballage, tout papier ou tout objet quelconque (déchets, résidus, gravats, vidanges, emballages...) susceptibles de compromettre sa propreté, sa salubrité ou sa sûreté ». Cet acte est susceptible d'être sanctionné par une amende administrative pouvant aller de 50 € à 100.000 € !

La propreté publique est l'affaire de tous puisqu'elle impacte la sécurité et la sérénité dans la vie du quartier.

